

livres



nouveaux

Livres d'images

Le Centurion jeunesse vient de publier un album de Janet et Allan Ahlberg, **Bizardos**, sur un thème peu exploité: la vie nocturne d'une famille de squelettes, qui s'en vont, pour s'amuser, faire peur aux gens et jouent à se faire peur à eux-mêmes. Très bon accord du texte bien rythmé et de l'image humoristique. A part quelques adultes réticents, les lecteurs aiment beaucoup ce livre. Fiche dans ce numéro.

Au Cerf, dans la collection La rivière enchantée, deux albums japonais: **Le repas de Monsieur l'Ours**, de Jean Prignaud et Kozo Kakimoto, raconte l'aventure amusante d'un brave ours dans une ville de lapins; optimiste et sans malice, il fait un merveilleux repas dans un restaurant, se fait arrêter parce qu'il n'a pas payé et se trouve content de ce qu'il prend pour invitations, attentions et gentillesse. L'histoire finit bien: tout réussit aux cœurs purs... Très drôle à raconter aux plus jeunes.

Un second album, **La petite chaise**, de D. Barrios-Delgado et Yukata Sugita, montre toutes sortes d'utilisations d'une chaise par des animaux et une petite fille.

Dans la Bibliothèque du livre d'or des Deux Coqs d'or, **Le chat très très courageux**, de Judith Kerr, auteur déjà de bons albums dans cette même collection. Il s'agit ici des rapports du chat Mog avec un bébé; l'anecdote est assez banale, mais ce qui est très drôle, ce sont les expressions du chat et le décalage entre son prétendu "amour des enfants" et ses sentiments réels d'inquiétude et d'agacement.

A l'École des loisirs, **Monsieur Grincheux**, de James Stevenson: une bonne vilaine bête arrive chez un affreux misanthrope, prépare une fête et finit par convertir le grincheux à de meilleurs sentiments. Histoire morale sans être moralisante. Bons dessins dans des tons pastel.

Quatre milliards de visages, un grand album de Peter Spier en hommage à la différence dans le monde: des peaux, des nez, costumes, caractères, fortunes, talents, religions, langages, etc. Beaucoup d'images, très peu de texte, des idées simples, mais sympathiques: mieux vaut la différence que l'uniformité.

Chez Pierre Horay, un grand album en noir et blanc: **Histoires dessinées**, de Wilhelm Busch; histoires généralement courtes en quelques images expressives. Biographie et documents sur l'auteur en tête du volume.

Chez Nathan, **Où est mon petit chien?** d'Éric Hill. La chienne Sally cherche son petit chien; jeu de devinettes avec découpages, qui amuse bien les petits; les dessins, très simples, sont accompagnés de quelques mots en caractères géants.

Aux éditions Nord-Sud, diffusées par le Centurion: **Berceuse**, de Desanka Maksimovic et Yvonne Rothmayr: sécurisation sur le thème de l'amour maternel chez les insectes... Toujours la même image en page de gauche: maman et bébé devant la fenêtre; à droite, images d'insectes dans la nature. Vocabulaire difficile, inversions, afféterie et ennui.

Bandes dessinées

Chez Dargaud, **Premières chasses**, de Derib. Pour ce 9^{ème} album de la série, Buddy Longway se souvient de ses jeunes années et de ses premières chasses. Un jeu moralisateur.

Léonard hi-fi génie, de De Groot et Turk: un savant et son malheureux disciple découvrent la hi-fi. Drôle, mais à lire par petites doses sous peine de se lasser.

Achille Talon et l'arme du crocodile, de Greg. Un nouveau personnage marrant et très sympathique, un canard, redonne un souffle nouveau à cette bande dessinée parfois trop intellectuelle. Ce canard provoque quelquefois la pagaille, mais sait aussi, lorsque l'occasion se présente, faire office de chien policier. Dans cet épisode, nos héros essayent de sauver la situation face à une pénurie d'essence. Facile à lire et amusant.

Douniacha, il y a longtemps..., par Cosey. Sixième aventure du Suisse Jonathan, parti au Tibet, à la frontière chinoise, accompagné d'une fillette du pays seule et décidée: Drolma. Aventures tout en douceur, dans le calme. Cosey s'affirme de plus en plus tout au long de ses albums, le dessin devient très beau, l'histoire plus vraie.

Contrairement à beaucoup de séries celle-ci s'améliore au fil des épisodes.

Chez Dupuis, dans la série *Les aventures merveilleuses de Papyrus* : **Le tombeau de pharaon**, par De Gieter. Théri-Chéri, princesse égyptienne, et son valet Papyrus vivent une aventure dans l'Égypte ancienne et la fiction mythologique. Histoire abordable par les plus jeunes, sans grande prétention.

Chez Fleurus, une nouvelle série de Jean-Louis Pesch : **Le complot de Bec-en-fer**, bande dessinée "humoristique" se situant au Moyen Age, dans laquelle il se passe extrêmement peu de chose, et de présentation vieillotte. Pour les plus jeunes, mais avec une calligraphie serrée, difficile à déchiffrer.

Chez Glénat, **Encore Mafalda!** de Quino. Mafalda revient dans un deuxième volume tout aussi étonnant et mordant que le premier. Des enfants vifs qui n'ont pas les yeux dans leur poche, ni les oreilles.

Le ponton, deuxième épisode des Passagers du vent, de F. Bourgeon. Très belle bande dessinée qui retrace les aventures d'Isa et d'Hoel, au XVIII^e siècle en temps de guerre. Beaucoup de violence, mais aussi d'amour et de dynamisme. Pour adolescents et adultes.

Yglingla, de Genin et Bourgeon, dans la série Brunelle et Colin. Deuxième volume des aventures de Brunelle, jeune princesse délurée et intrépide et de son page, Colin, plus sage, presque craintif mais débrouillard, partis du château paternel à la suite d'une faute commise par Brunelle. Si le premier épisode était rempli d'aventures relativement paisibles, celui-ci est plus sanglant. Heureusement l'humour des protagonistes dédramatise quelque peu la situation. Pour adolescents et adultes.

Aux éditions du Lombard (Diffusion Dargaud), **Heureux, qui, comme Cubitus...** par Dupa. Le chien Cubitus, touffe de poils parlante, le chat de la voisine Sénéchal, et un "grand-père" original et vaillant forment le trio comique de cette bande dessinée aux gags multiples qui se renouvellent un peu dans cet album. Pour petits et grands aimant bien rire.

Contes et romans

Aux éditions de l'Amitié, dans la collection de François Ruy-Vidal : **Mouna, le petit fantôme**, d'André Hodeir, ill. Alain Gauthier. Histoire bien racontée d'un jeune fantôme qui se lie d'amitié avec une petite fille. C'est un livre qui

semble beaucoup plaire aux enfants.

Le fabuleux destin d'Adèle Lapinou, d'Henriette Bichonnier, ill. Danièle Bour. Une jeune lapine se libère des conventions de l'éducation bourgeoise, scandalise son oncle, le grand navigateur, et devient championne, inventrice et navigatrice, puis finalement mère de famille. Le féminisme est amené ici avec le sourire de qui ne veut mécontenter personne, et les critiques ne manquent pas parmi les lecteurs; mais, dans l'ensemble, c'est plutôt distrayant.

Trucs à troquer, de Marie-Noëlle Blin, ill. Merel, dans la collection Ma première amitié. Les enfants de l'école ont organisé l'échange de jouets; c'est l'occasion pour l'auteur de montrer les malentendus entre parents amateurs de jouets éducatifs ou anciens et les enfants friands d'armes en plastique. Le ton et le point de vue d'écoliers d'aujourd'hui.

Dans la Bibliothèque de l'amitié : **Pour un petit chien gris**, d'Yvon Mauffret. Un enfant de onze ans, dont les parents ont refait leur vie chacun de son côté, élève en cachette un chiot sauvé de la noyade; amitié avec un clochard musicien, une vieille "mère-aux-chats"; flottement entre le père qui navigue au loin et le beau-père mal accepté. Une histoire assez classique avec des thèmes actuels et des intentions morales, pas mal racontée.

Chez Bordas, collection Aux quatre coins du temps, deux contes de George Mac Donald : **La princesse légère**, une très belle histoire d'enfant "sans gravité", dans tous les sens du mot, et à qui l'amour rendra enfin son poids humain. Un court avertissement du traducteur situe bien cette poésie qui peut rencontrer chez les lecteurs de tout âge l'"adhésion du cœur", au-delà des analyses et des vaines explications symbolistes. Les dessins de Maurice Sendak témoignent d'un accord naturel avec l'esprit de l'auteur.

La clef d'or, du même auteur, est d'un abord beaucoup plus difficile. Mais la postface est intéressante pour ce qu'elle essaie de faire comprendre de la poésie de Mac Donald et des contes en général.

Chez Calmann-Lévy : **Comme un poulain sauvage**, de Mary O'Hara. Histoire d'amour classique avec coup de foudre, rivalité, opposition des parents et reconnaissance de l'orphelin par son vrai père. L'auteur en fit d'abord une comédie musicale; le roman qu'elle en a tiré ne manque pas d'une certaine fraîcheur.

Chez Casterman, collection L'ami de poche : **Perceval le Gallois**, suite des romans de la Table ronde dans l'adaptation de François Johan.

Les loups dans la ville, réédition d'un Pierre Pelot de la série Dylan Stark.

Un roman de science-fiction de Philippe Andrevon : **La fée et le géomètre**, histoire longue et compliquée d'un monde libre de fées et de lutins envahi par la civilisation actuelle; essai de modernisation de Tolkien? Certains de nos lecteurs en ont apprécié l'humour.

Michael Kohlhaas, de Heinrich Von Kleist; un grand écrivain allemand du XVIII^e siècle, une histoire tragique fort bien traduite par Laurence Lentin. Le marchand de chevaux Kohlhaas, victime d'une grave injustice, répond par la violence et sacrifie tout à sa vengeance, même sa vie. Un texte superbe pour les adolescents.

Les treize horloges, de James Thurber, paru précédemment, a beaucoup déçu ceux qui avaient aimé en anglais ce conte grinçant; ici, l'humour et les astuces de langage passent mal et, après les dessins satiriques de Ronald Searle, qui illustrent l'édition de poche anglaise, les images naïves de Sylvie Selig semblent vraiment mal adaptées au texte. Quelques lecteurs ont pourtant aimé le livre; il ne faut donc pas décourager les autres.

Au Centurion jeunesse, **Le voyage du canot**, de Margret Rettich: l'aventure en mer de jeunes pêcheurs hollandais au XVII^e siècle. Bien présenté, bonne typographie, bonnes images.

Chez Jean-Pierre Delarge, **La reine des neiges**, d'Andersen; des coupures dans le texte français, surtout dans les références à la religion et dans les descriptions. Des coïncidences troublantes entre certaines images de Christine Cipriano et celles de Mette Ivers dans l'excellente édition en Folio junior, où le texte est complet.

A l'École des loisirs : **Cinq nouvelles histoires de Ranelot et Bufolet**, aussi réussies que les premières. Toujours des observations fines sur des situations concrètes qui concernent tout lecteur, quel que soit son âge; une ambiance d'amitié et de disponibilité, jamais encombrée de morale.

Rosie, de Maurice Sendak : une petite fille qui a le sens du théâtre et qui vit naturellement dans l'imaginaire, jamais le même d'ailleurs; ses créations fascinent les petits camarades, toujours plus ou moins disponibles pour entrer dans le jeu. A part cela, Rosie a une maman indulgente, qu'elle va rejoindre le soir dans sa cuisine, comme font chez eux les autres gamins du quartier. Un miroir tendu à l'enfance, qui ne sera peut-être pas accessible à tous, mais ravira des amateurs d'âges très divers.

Réédition cartonnée du second album de chansons de Boutet de Monvel : **Vieilles chan-**

sons et rondes; vingt-six chansons bien connues, avec musique et paroles, plus un galop et une polka. Mêmes qualités que dans le premier volume.

A la Farandole, **Les fariboles de Bolla**, texte de Pierre Gamarra, images de Gunilla Bergström, publié sous le patronage du Secours populaire français au profit des jeunes handicapés. Un album assez mal présenté et dont le propos n'est pas évident : une famille se réjouit de la naissance d'une petite fille qui, en grandissant, révèle un comportement bizarre; elle ne parle pas, ne s'intéresse à rien mais rit toujours. L'entourage est atterré, seul le frère de Bolla s'écrie : "Regardez-la, elle est heureuse !" Dédramatisation, ouverture à la différence, attitude positive à l'égard de la petite handicapée? La plupart de nos lecteurs restent déconcertés et plutôt réticents.

Aux éditions des Femmes, **La grippe de Nils... ou la famille éclatée**, de Marie-France Boyer, ill. Marie Gard. La famille libérée des conventions, racontée par une petite fille qui parle sans souci de censure ni de beau langage. Les parents sont séparés, la mère, très indépendante, a beaucoup de copains qui scandalisent la concierge, on passe les week-ends chez des amis qui vivent en communauté. Cet album anti-conventions se veut manifestement dans le vent, sans prétendre d'ailleurs régler les problèmes.

Planète Mary, an 35 (2019 de l'ère chrétienne), par Adela Turin et Anna Montecroci. Une grand-mère du futur raconte ses souvenirs aux enfants : comment la Terre fut abandonnée pour la Cité Spatiale, et comment les mamans découvrirent une nouvelle planète où vivre plus heureux. Bien qu'ils n'aient pas le rôle le plus positif, les pères ont ici leur place et la vie du couple semble détendue.

Dans la collection Castor poche, du Père Castor-Flammarion : **Rendez-vous dans les Carpates**, de Krystyna Boglar, ill. Brigitte Breyton. Un livre très gai, entraînant et bien traduit, qui raconte les aventures d'une famille polonaise en vacances; les initiatives et la gourmandise des jumeaux risquent d'entraîner tout le monde dans une histoire de gangsters.

Le chant triste du coyote, de Mel Ellis, ill. François Davot : le fils d'un chasseur américain recueille des coyotes au lieu de les abattre; finalement, il créera un zoo qui se révélera une entreprise rentable. Roman bien fait et sympathique, notamment par l'attitude saine du père qui laisse son fils libre et attend pour juger de voir les résultats au lieu d'interdire et de condamner.

Deux autres titres non retenus : **La cité des abeilles**, de Thomas Keneally. Anthropomorphisme et didactisme : un enfant réduit miraculeusement à la taille d'un insecte partage pendant un été la vie d'une ruche. On échappe ici aux excès sentimentaux de "Maïa l'abeille", mais ce n'est ni meilleur ni plus amusant.

Fabrice et Berger, de Jean Cazalbou, conte l'amitié d'un enfant et d'un chien pendant la dernière guerre. C'est une lecture peu attrayante et difficile à cause du style "littéraire" qui introduit une distance artificielle par rapport au concret ; en outre, la conversion du chien aux sentiments anti-chasse de l'enfant semble peu naturelle, elle aussi.

Chez Gallimard, **Le roi et l'oiseau**, un album sur le dessin animé de Prévert et Paul Grimault. Il ne reste rien du conte d'Andersen et les idées sociales sont mal introduites ; cela ne fait ni un bon film ni une histoire pour enfants.

Une avalanche de Folio junior : **Arthur et le diamant Ombilic**, d'Alan Coren ; une nouvelle aventure d'Arthur, cette fois en Angleterre, avec une caricature de Sherlock Holmes et du docteur Watson ; c'est drôle, vite ficelé et le mystère crève comme une bulle de savon. Un quart d'heure de lecture. **Le tour du monde en quatre-vingt jours**, de Jules Verne, avec une couverture triste de Bilal. **Un voyage de Mozart à Prague**, d'Eduard Mörike : un poète allemand du XIX^e siècle rêve à Mozart et brode à sa guise sur un détail de sa biographie ; un texte pour adulte qui n'est ni facile ni du tout mozartien.

Trois nouvelles séries dans la collection : Science-fiction, peut-être la meilleure, avec de bonnes rééditions de textes pour adultes et adolescents et des choix de nouvelles groupées par thèmes. **Un homme contre la ville** — excellent — (Bradbury, Ballard, Klein, Abernathy, etc.), **Un coup de tonnerre** et autres récits sur le temps, de Bradbury, Béliard, Anderson ; **La montagne sans nom et autres récits** sur la nature, de Bradbury, Van Vogt, Klein, Sheckley, Léourier, etc. **Le brouillard du 26 octobre** et autres récits sur la préhistoire, de Carsac, Anderson, Renard, Efremov. **Niourk**, de Stefan Wul, belle histoire d'un enfant noir qui assimile toute la culture humaine en un temps record et la dépasse. **Le bréviaire des robots**, de Stanislas Lem, dans la veine de la science-fiction humoristique.

Dans la série Enigmes : **La main brune**, trois nouvelles fantastiques de Conan Doyle, fantômes, momie et cauchemar "historique" ; **Double assassinat dans la rue Morgue** et la Lettre volée, deux Poe difficiles, pour très bons lecteurs. Et quatre romans parus d'abord chez Hatier, dans la collection Jeunesse poche : **L'as**

des détectives, un Astrid Lindgren, à notre avis injustement négligé au moment de sa parution ; un jeune passionné d'affaires criminelles découvre que le voleur de bijoux est son oncle Einar. Bien fait et inattendu. **L'affaire Mister John**, de François Vernières (pseudonyme de Baudouy) : un faux mystère inventé par des enfants imaginatifs ; bon petit roman pour les plus jeunes. **Sans-Atout contre l'homme à la dague**, de Boileau-Narcejac : un portrait qui porte malheur et qui sort de son cadre. **Un tambour dans la nuit**, de Bertrand Solet, dénonce la superstition et les préjugés qui aveuglent l'opinion sur de réelles malhonnêtetés ; intention louable, mais roman plus que décevant.

Série Légendes : **Le coche fantôme**, classiques mais toujours très bonnes "Histoires de fantômes anglais", choisies dans les deux volumes autrefois publiés par Edmond Jaloux à l'intention des adultes. **La rue du Puits qui parle**, contes du vieux Paris choisis par Henri Gougaud ; **L'esprit du rivage**, légendes de la mer par Pierre-Jakez Hélias. **Lancelot, le chevalier à la charrette**, de Chrétien de Troyes : d'une lecture plus difficile que les textes équivalents publiés chez Casterman ; on reste ici plus près de la syntaxe et du vocabulaire médiévaux. **Légende des Niebelungen**, l'édition Lanore de 1959 rafraîchie par une préface de Claude Mettra et un cahier documentaire sur les Burgondes ; mais cela ne fait pas de ce texte une lecture passionnante. Moins lisible encore, **La fille du prince de Bakhtan**, contes égyptiens. Tous ces volumes sont précédés d'un cahier documentaire illustré qui rappelle ceux de la collection Reporters du passé.

Dans la série En poésie... **Jean Tardieu, un poète**, choix des différents tons et thèmes de l'œuvre : humour, sensibilité, observation, jeux de langage, etc. Un bon dialogue avec l'auteur met le lecteur dans l'ambiance.

Victor Hugo en poésie, présenté par Arnaud Laster, choix intéressant bien illustré de dessins de Hugo.

Les oiseaux et les animaux de l'air, présenté par J. Charpentreau, choix de poèmes, d'Aristophane à nos jours.

Le rire en poésie, choix et présentation de J. Charpentreau : malgré l'image de la couverture, ce n'est pas un livre à se rouler par terre ; quelques pages drôles d'époques diverses ; beaucoup de pastiches et d'allusions n'amuseront que ceux qui en ont la clé.

Chez G.P., coll. Dauphine : **Et si j'étais un chien ?** de Jacqueline Cervon ; apparemment fait pour décourager les abandons d'animaux familiers, ce petit roman n'a rien de commun avec

“Ah ! si j'étais un monstre”, ni avec la métamorphose inverse du chien en homme, si savoureuse dans le dernier roman de Selden chez Nathan (voir plus loin), ni non plus avec “Ferdinand le magnifique” de Kern. Changer un enfant en vieux cocker n'est pas forcément une bonne idée.

Les perles de la pluie et autres contes, de Joan Aiken : huit contes où la magie joue un grand rôle, mais avec des personnages drôles et familiers. On y retrouve des souvenirs de contes orientaux ou russes. Le texte, qui baigne souvent dans une ambiance aérienne, est rythmé de répétitions et de ritournelles ; il se prête à la lecture à haute voix. Illustrations en ombres chinoises de Jan Pienkowski, l'auteur de “La maison hantée”.

Chez Hachette, coll. Vermeille : **Le festin de l'éléphant**, de Paul Biegel : vingt et une histoires courtes : Le nain Poppel, La trompette magique, etc. Beaucoup d'animaux, des petites magies sans malice, des aventures assez traditionnelles mais souriantes et d'un ton bon enfant.

En Bibliothèque verte, re-Hitchcock : **Le tableau se met à table** ; un message à déchiffrer dans les derniers mots d'un mourant, une toile de maître et des paysages codés...

Chez Hatier, **Contes de France**, une édition monumentale publiée pour le 100^e anniversaire de la maison. Trente contes typiques de tradition orale recueillis et présentés par Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze, spécialistes du folklore français. Typographie et tirage très soignés ; malheureusement, l'illustration manque d'unité, tombe dans le baroque et dans les effets les plus discutables ; Akos Szabo a été parfois mieux inspiré. Une édition simple et maniable aurait été plus fidèle à l'esprit des textes. Bibliographie et commentaires en fin de volume.

Le Livre de Poche Jeunesse présente **Les contes de la vallée de Moumine**, de Tove Jansson, jusqu'alors inédits en français. Neuf contes où l'on retrouve les personnages de la série, mais avec une variété de ton et des portraits si drôles et si vrais que des lecteurs d'âges très divers peuvent y prendre plaisir. Ce petit livre illustré par l'auteur a déjà des amateurs enthousiastes.

Bonnes rééditions de **L'étrange histoire de l'apprentie sorcière**, de Mary Norton, **Les prisonniers du marais**, de Linda Cline, **Poil-de-Carotte**, de Jules Renard, avec les illustrations de Poulbot.

Chez Magnard : **Légendes peaux-rouges**, de William Camus : troisième recueil de contes indiens réunis par l'auteur ; les illustrations de Patrick Philippon n'ont ni la force ni l'humour du folklore indien.

Chez Nathan, en Bibliothèque internationale : **L'été dramatique de Moumine**, une lecture heureuse pour les fidèles de Tove Jansson : un raz de marée qui ne fait perdre à maman Moumine ni son sang-froid ni sa tendresse, un théâtre abandonné au fil de l'eau, où papa Moumine devient auteur dramatique, et beaucoup d'autres aventures.

Le brigand Briquambroque, d'Otfried Preussler, est une sorte d'anti-conte dans la mesure où les personnages, après une série d'aventures plus ou moins magiques, se retrouvent simplement ramenés à la situation de départ : la grand-mère a récupéré son moulin-à-café-qui-fait-de-la-musique et tout finit par un bon goûter.

Dans la collection Arc-en-poche : **Sarah Ida**, de Clyde Robert Bulla, ill. Mette Ivers. L'auteur de “Cours vite Alain” raconte ici l'histoire d'une enfant qui a un besoin vital d'indépendance ; l'argent de poche étant une des conditions de son autonomie, elle cherche à s'employer et c'est dans le travail avec un vieux cireur de chaussures qu'elle trouvera à la fois la liberté et la rencontre des autres. Fiche dans ce numéro.

Cinq autres titres ont paru assez inégaux : **Le lapin et son sac**, d'André Sereni, est un dialogue familier entre un petit garçon et son papa qui lui raconte des histoires de lapin d'une imagination souvent libre et drôle. **Jacasse**, de Nicole Schneegans, conte le voyage d'une petite paysanne et sa découverte de Paris ; ce récit pittoresque d'un auteur jeune, dont le talent n'est pas douteux, semble pourtant dater un peu. Sur **Le képi fantôme**, de Reberg, les avis sont aussi partagés : est-elle drôle, cette aventure de fantôme policier ? Ou vieillotte comme certains films et romans d'avant-guerre aux personnages de flics bon enfant ? **Les conquérants du gâteau aux noix**, de Piotr Woyski, lance un enfant dans l'aventure imaginaire à la suite d'un bon géant qui voudrait bien retrouver une taille plus normale, et qui dispose d'un tapis volant. Beaucoup de détails amusants (notamment l'histoire du cycliste sorti d'un exercice de calcul et qui se met à avoir une vie personnelle) mais dont le rapprochement reste gratuit. **La pharmacie des ballons bleus** de Veniamine Kaverine, auteur de “Des pas légers sur la neige”, à la Farandole, n'est ni très simple ni très convaincant, malgré deux enfants sympathiques, des animaux qui parlent, et divers personnages bénéfiques comme le pharmacien un peu sorcier, ou dangereux comme le Grand Envieux.

Excellent début de la nouvelle collection Arc-en-poche/deux avec six titres de qualité :

Black Jack, de Léon Garfield, histoire de brigands, mélodramatique à souhait, avec l'humour si particulier de l'auteur. On a pu voir le film l'an

dernier. Au XVIII^e siècle, en Angleterre, un jeune garçon devient bien malgré lui le compagnon d'une brute échappée à la potence ; une enfant un peu folle, une famille de saltimbanques, des mystères ; de quoi passionner les amateurs d'aventures non conventionnelles.

La chasse au trésor, d'Édith Nesbit : un des plus célèbres romans de Nesbit, enfin traduit et fort bien, semble-t-il. Des enfants font assaut d'imagination pour rétablir la fortune de leur famille. Initiative, naïveté et drôlerie, plus remarquables encore si l'on pense que la première édition anglaise date de 1899. Fallait-il tout ce temps pour traverser la Manche ?

La rivière de l'angoisse, de Betsy Byars ; un petit Américain de l'Ouest embarque sa grand-mère sur un radeau, avec son fauteuil à bascule, pour fuir la menace des Indiens, terreur des pionniers. La peur, sans cesse dominée et sans cesse présente, d'un danger qu'on ne verra jamais en face, des caractères exceptionnels, une écriture efficace dans sa simplicité.

La tante de Frankenstein, d'Allan Rune Pettersson : qui ne s'amuserait en lisant cette fantaisie résolument parodique, où se donnent rendez-vous le monstre de Frankenstein, le vampire Dracula et le loup-garou, dans un château à l'abandon, avec une vieille dame qui n'a peur de rien ? Par-dessus le marché, ça finit comme "Le bal des vampires" de Polanski.

L'esclave du tapis, de George Selden (l'auteur d'"Un grillon à New York") : une formule magique met au service de Tim un bon génie qui transforme en homme son chien Sam ; peut-être échappera-t-il ainsi au triste sort que lui réserve Tante Lucie ? Des personnages pittoresques, du suspense, et les scènes irrésistibles où Sam devenu homme a des problèmes avec son côté chien... Fiche dans ce numéro.

Histoire des animaux restés seuls sur la terre, de Penelope Lively (auteur du "Fantôme de Thomas Kempe") : un chien raconte ses aventures avec un cheval, une vache, une chatte, un pigeon, un perroquet et Stan, animal plein d'idées, à la recherche de son identité. Nouvelle arche de Noé, leur bateau traverse l'Angleterre désertée par les hommes dont ils retrouvent un peu partout les traces. Les animaux referont-ils un monde meilleur ?

Les éditions Nord-Sud, diffusées par le Centurion, présentent une collection de "Livres d'images" : **Vingt fables d'Ésope**, illustrées par Bernadette ; images jolies et variées, mais texte maladroit au point que les petites morales finales sont parfois illisibles à force de gaucherie et d'inversions. Mais on a si peu d'éditions d'Ésope pour les enfants...

Le prince heureux, d'Oscar Wilde : traduction médiocre et fâcheuses coquilles. Les images sont assez bonnes.

Henri Meunier, par Bernadette : histoire morale et ennuyeuse d'un meunier solitaire parti chercher bien loin l'amitié qu'il ne sait pas voir tout près de lui.

Livres documentaires

Aux éditions Philippe Auzou, une "Encyclopédie en bandes dessinées" d'une formule originale : avec une aventure de science-fiction en B.D., chaque album propose en fin de volume des explications précises sur les implications scientifiques de tel ou tel point du scénario. Le procédé peut paraître artificiel ; est-il efficace pour l'information du lecteur ? En tout cas, on apprend beaucoup, sinon dans l'aventure, du moins dans les annexes en forme de questions-réponses : sur le système solaire, l'atmosphère, les fusées, l'apesanteur, les radars, les OVNI, etc. Plusieurs volumes parus.

Autre utilisation des bandes dessinées aux éditions Belin, la collection Les aventures d'Anselme Lanturlu ; trois volumes parus : **L'informatique**, **Le géométricon**, **Si on volait** ? Certains enseignants semblent beaucoup apprécier cette forme d'exposé sur l'informatique, la géométrie, la physique, mais il est douteux qu'un lecteur seul acquière avec cela des bases sérieuses s'il ne les a pas déjà.

Au Centurion jeunesse : **Mahomet, prophète de l'islam**, de Marie-France Rahmatoullah ; une biographie intéressante, historiquement exacte, et d'où toute référence à la légende est exclue (une erreur dans le placement des images par rapport au texte).

Le Chat, éditeur, présente **Le théâtre**, de Peter K. Alfaenger, dans la collection Faire ensemble, avec une préface de Jean-Louis Barrault. Intéressante invitation à réfléchir sur ce qu'est le théâtre, avec beaucoup d'idées pour éveiller l'imagination active du lecteur. Un album bien présenté aux dessins attrayants, qui illustrent chaque aspect : le personnage, la voix, la mise en scène, l'acteur, la mimique, la lumière, le masque, etc. Plus utilisable, semble-t-il, que "La musique buissonnière", déjà paru dans la même collection : on y proposait aux enfants de s'improviser musiciens sans se soucier d'un inutile solfège, en suivant un système rythmique aussi compliqué et aussi difficile à maîtriser. De telles démarches, en tout cas, sont à essayer en groupe, avec l'aide d'un adulte ; la lecture solitaire peut

éveiller l'intérêt mais l'expérience reste le but qui justifie l'entreprise. Quelques détails confus et coquilles.

Dans la collection l'Histoire vécue du Chatperché-Flammarion : **La vie d'un artiste à Florence au temps de la Renaissance**, par Pauline J. Despois. Nos lecteurs ont apprécié les informations sur l'Italie et le siècle, qui permettent de situer le thème des artistes et artisans. Il s'agit en fait de toutes sortes de métiers d'art, de l'architecture au bronze, de la mode à la mosaïque.

Aux éditions Copenrath, diffusées par Dessein et Tolra, trois nouveaux titres depuis **Le grand livre des petits jardiniers** : deux pour les petits **Skieurs et Danseurs**, par Antje Vogel, un pour les petits **Cavaliers**, par Thea Ross et Ralph Monshausen. Il ne s'agit pas, évidemment, d'apprendre tout cela dans un album, mais les informations sont généralement justes. Le côté gadget, la présentation et le prix continuent à gêner certains de nos lecteurs ; ce sont, disent-ils, plus des livres cadeaux que des livres pratiques.

Aux Deux Coqs d'or, **Je découvre et j'aime la danse**, de Robin May : formation des danseurs, chorégraphies et vedettes d'hier et d'aujourd'hui. Photos et documents en noir et couleurs, lexique et index. La danse contemporaine est beaucoup plus présente ici que dans les ouvrages du même genre déjà parus sur le même sujet.

La déconstruction ou la mort d'un gratte-ciel, de David Macaulay. Il s'agit d'une anticipation — qui a bien failli se produire — l'histoire commence le 1^{er} avril 1989 et finit le 1^{er} mai 1993 : un prince du pétrole achète l'Empire State Building pour le reconstruire dans un désert du Moyen-Orient. En tête du volume, histoire rapide du gratte-ciel ; structure et détails de construction, technique du démontage. Livre technique, mais aussi fable dramatique toujours d'actualité. Fiche dans ce numéro.

La navette spatiale, de K. Gatland, L. Hewish, P. Wright, coll. Les grands défis : très intéressant et bien présenté, comme en général les ouvrages de cette collection ; historique, réalisation technique, conditions de vie et de travail des hommes à bord, perspectives d'avenir du projet.

Chez Duculot, quatre biographies Travelling : le **Van Gogh** de Serge Garcin nous a paru la meilleure, la plus proche de la vérité, par le ton du récit, éclairé de citations empruntées à la correspondance du peintre. **De Gaulle**, par Alain Coursier, qui affirme son souci d'objectivité et invite le lecteur à se faire lui-même une opinion ; il y manque le pittoresque des "mots du Génér-

ral". **Richard Cœur de Lion**, par Huguette Pirotte, montre rapidement, mais de façon vivante, les contradictions du personnage et sa violence. **La Comtesse de Ségur**, de Luce Fillol, a paru à nos lecteurs édulcorée et insuffisamment approfondie. Un autre livre sur la comtesse, publié par Marie-Louise Audibert chez Stock, à l'intention des adultes, est beaucoup plus nourri et comporte une utile bibliographie. Mais on lui reproche son manque de structure et beaucoup d'erreurs de détail. Bref, il y a encore place pour une étude originale sur Mme de Ségur et son œuvre.

Édition n° 1 a publié **L'attrape-mots**, "mon premier dictionnaire de A à Z" par Germaine Finifter : maniable et bien présenté, ce dictionnaire pour les plus jeunes met les mots en situation dans des phrases simples, regroupant souvent dans un même article plusieurs dérivés de la même famille ; images et planches en couleurs par thèmes.

Aux éditions Études vivantes, une nouvelle collection : Fenêtre ouverte sur la science. Les deux premiers titres, **L'eau**, par Bill Gunston, et **L'énergie**, par Desmond Boyle, ont paru bien faits et clairement présentés, avec photos et croquis bien légendés. Mais des erreurs ont été signalées ; nous attendons donc les analyses de nos spécialistes pour faire le point.

Chez Flammarion, **L'enfant musicien**, ou les chandelles de l'automne, de David et Joe Lasker : un album attrayant qu'on pourrait aussi ranger dans la "fiction" ; il montre comment vivaient les musiciens de cour à l'époque de Haydn et raconte l'histoire de sa Symphonie des adieux. Jolies images aux tons chauds, beaucoup de détails amusants sur les mœurs du temps.

Chez Gründ, série La passion de... Quatre beaux albums sur le **Football**, le **Rugby**, la **Montagne**, et le **Cirque**. Pour chacun, une préface de spécialiste ; textes intéressants donnant un ensemble d'informations historiques et actuelles ; très belles photos accompagnées de commentaires détaillés ; le plan est chaque fois dicté par le sujet ; index en fin de volume. Le cirque, en particulier, sur lequel on a peu de chose pour les enfants, semble à recommander pour tous ; on y présente les plus célèbres artistes, dompteurs, clowns de l'histoire internationale du cirque.

Chez Hachette, **Le petit manuel du détective**, de Civardi, Hindley, Wilkes. A la suite du "Petit manuel de l'agent secret", une mine de jeux d'observation : indices, faux et truquages, problèmes

à résoudre; chaque double page illustrée de dessins amusants qu'il s'agit de bien regarder pour exercer ses dons de détective.

Dans la collection En savoir plus: **Au temps des Hébreux**, par G. Duchet-Suchaux; histoire et fêtes des Hébreux, à la lumière des textes bibliques et des recherches archéologiques.

Vivre au Japon, par F. de La Mure et M. Pontillon: un bon aperçu dont il appartient au lecteur de tirer des conclusions (par exemple la "stabilité" de l'emploi, c'est aussi l'extrême dépendance des employés); industrialisation et pollution, médias et traditions; dynamisme et fragilité de l'économie; pacifisme et constitution d'après-guerre.

L'Europe, par Jean Ibanès: un sujet difficile car complexe et en perpétuelle évolution. Intéressante, cette courte étude est-elle assez claire et à quel âge sera-t-elle accessible?

Aux éditions Mazarine, **L'amour c'est pas triste**, de Jane Cousins, a été très bien accueilli de la plupart de nos lecteurs; il apporte aux adolescents, filles et garçons, des informations sur des problèmes brûlants, avec le souci d'expliquer et de relativiser, en laissant chacun libre de choisir. Quelques critiques, cependant, sur des points particuliers comme le viol ou l'inceste, où les comportements proposés pourraient être discutés.

La Noria réédite **Soleil**, dans la collection L'univers à deux voix, dans un nouveau format à l'italienne. Nouveau titre: **Insecte**, de Marie Perennou, Claude Nuridsany, Jacques Véry et les enfants d'un CES. Présentation identique à celle de l'album précédent: une étude sur l'insecte dont chaque chapitre est confronté aux poèmes et textes des enfants; les très belles photos en couleurs alternent de même avec les dessins des écoliers. Ni index ni articulation commode qui permettraient la consultation; à lire donc d'un bout à l'autre pour les lecteurs que l'expérience intéresse; les plus jeunes pourront aussi feuilleter ce beau livre avec plaisir.

Aux éditions Technique et vulgarisation: **L'atelier du jeune scientifique**, de Judith Hann; chaque chapitre comporte un exposé sur un sujet scientifique, suivi d'expériences bien expliquées qui permettent d'en observer certains aspects pratiques. En tête du volume: table des matières détaillée et conseils pour l'installation d'un "laboratoire" dans une cuisine, par exemple; index à la fin. Très nombreuses illustrations, présentation en noir et sépia; on a reproché à la mise en pages d'être un peu chargée, ce qui peut nuire à la lecture, d'autant que les textes sont en

caractères assez petits. Un autre livre venant de la même collection anglaise a été traduit chez Albin Michel sous le titre: **Découverte de la nature en famille**; même présentation, mêmes caractéristiques, mais il est question d'animaux et de plantes observables autour de nous; le texte est de Michael Chinery.

Aux éditions d'Utovie: **Et si on en parlait**, ou "la véritable histoire d'Antoine, Perrine et de leurs sexes". Education sexuelle élémentaire pour les petits; le livre a été fait à partir de questions souvent posées par les enfants, dans un milieu d'enseignants.

Notes de lecture

Frank Smith

Comment les enfants apprennent à lire
(Ce que nous révèle la psycholinguistique).
Retz, 1980.

L'auteur a groupé autour de ses commentaires un certain nombre d'articles sur l'apprentissage de la lecture. C'est l'œuvre commune de psycholinguistes de l'école de Noam Chomsky, comme K.S. Goodman, C. Chomsky, G.A. Miller, J.W. Torrey, se posant la seule question: comment les enfants apprennent le contrôle de la lecture. Certains articles sont résumés et non intégralement traduits (à cause de l'impossibilité de transmettre la totalité des exemples de l'anglais en français). Mais cela donne un ouvrage solide, coordonné, démonstratif de l'impossibilité de lier l'oralisation et la lecture. Les auteurs se sont tous penchés sur les mécanismes d'appropriation du langage par l'enfant, comment il le comprend et cherche à le retrouver dans l'écrit. Ils ont essayé (avec semble-t-il un certain succès) de trouver les systèmes d'identification du langage écrit (informations graphiques, sémantiques, sociales et éducatives) que l'enfant met en œuvre dans son "déchiffrement". Ils ont tenté de cerner les contraintes d'une langue alphabétique face au traitement de l'information communicable, les savoirs nécessaires et la compréhension, la nature des tâtonnements indispensables pour l'apprenti en lecture.

C'est un livre foisonnant d'idées, sur les processus d'apprentissage, sur le rôle des techniques intuitives "essai erreur", sur les comparaisons entre le connu et l'information nouvelle. Il essaye de faire table rase de beaucoup de croyances relatives à l'aide à apporter aux nouveaux lecteurs: en remplaçant l'écrit au niveau du sens, en